LA COMPARAISON DU LANGAGE POLITIQUE EN ROUMANIE ET CELUI DANS LA RÉPUBLIQUE DE MOLDAVIE

PETER KOPECKY

Comme j'ai été pris dans un engrenage de pièges politiques et diplomatiques en Roumanie et en Moldavie, j'ai eu l'occasion de comparer le lexique politique et diplomatique dans les deux pays. Je laisse de côté les aspects historiques et politiques précédents à la situation nouvellement créée en Moldavie en 1991 et le problème de la Transnistrie sécessionniste. Je mentionne seulement que les officiels roumains soulignent souvent la théorie de deux États roumains ce qui se heurte à la position officielle moldave. Je laisse également de côté les divergences portées sur le nom de la langue officielle en Moldavie qui, conformément à la constitution du pays, s'appelle *moldave*. Je respecterai donc la dénomination officielle tout en défendant le point de vue que cette langue est une variante territoriale de la langue roumaine. La notion **moldave**, à mon avis, sur le plan purement linguistique, n'a pas d'importance majeure. Depuis des siècles les citoyens des États Unis s'appellent les Américains et les citoyens de l'Australie les Australiens même s'ils parlent anglais. Il y en de même pour les citoyens de l'Autriche s'appelant Autrichiens même s'ils parlent allemand, les habitants du Mexique s'appellent Mexicains en dépit du fait que leur langue est l'espagnol et je pourrais citer d'autres cas comme le Brésil et les Brésiliens, l'Egypte et les Egyptiens, l'Algérie et les Algériens, etc.

Si je dis avoir l'intention de laisser de côté les aspects politiques du problème linguistique je dois néanmoins constater que plus qu'ailleurs la politique a toujours influencé l'évolution de la langue dans ce pays. Le pays a changé plusieurs fois de dominateurs: depuis le plus fameux souverain autochtone Ştefan Cel Mare, à travers la domination turque, l'occupation tsariste, étant intégré dans la Roumanie entre 1918-1940 et 1941-1944, étant délivrée à la merci de Staline après, le pays a abouti à l'indépendance nationale en 1991 et ses trois présidents se sont toujours exprimés sur la loi sur la langue. On a mené dans cette territoire, à côté de la politique proprement dite aussi la politique linguistique, en y attirant le potentiel intellectuel des linguistes.

Avant d'aborder le problème du lexique, il faut montrer que la russification et la déroumanisation de la langue moldave a commencé d'une façon systématique après 1944. Aussi est-il toujours valable que les dirigeants politiques moldaves âgés parlent mieux ou pire la langue moldave mais s'ils étaient contraints d'écrire, ils commettraient des fautes d'orthographe. Les animateurs les plus fervents de la déroumanisation étaient les linguistes prosoviétiques V. T. Sismariov et I. Ciobanu. À cause d'eux, ainsi qu'à cause de certains linguistes roumains de vase, réduits au silence par la propagande, la langue moldave a dû garder un habillement étrange de l'alphabet russe et s'enrichir par de nombreux mots soit purement russes comme *brigadir*, *chino*, *combain*, *dejourna*, *soviet*, *signal* (en roumain *semnal*) avec une prononciation appropriée soit par des calques. C'est ainsi que le mot *număr* indique la 'chambre' (*cislo*), *fără de lege* indique un 'fait criminel' (*bezzakonije*), en terminant vos achats la vendeuse vous remercie et vous invite à venir de nouveau en disant mai *intraţi!* ('entrez de nouveau') au lieu de mai *poftiţi!* ('daignez de revenir'), etc. Les régionalismes représentent un vocabulaire qui est commun au roumain parlé dans la partie du nord de Roumanie. Cette

BDD-A5225 © 2003 Romania Minor
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 21:59:42 UTC)

région, pour rendre les choses encore plus compliquées, s'appelle également la Moldavie.

Une position à part appartient aux archaïsmes qui étaient entrés dans le vocabulaire autour de 1850, c'est à dire au cours du processus de formation de la langue codifiée. Les archaïsmes abondaient entre 1918-1938 et ils ne disparaissent que peu à peu. Les archaïsmes indiquant les institutions ont été rejetés de bonne heure: *Ministerul de Treburi Lăuntrice* au lieu de *Ministerul Afacerilor Interne*, le mot *lăuntric* signifiant une qualité liée à la psychologie. *Ministerul Treburilor Exterioare* a été remplacé par *Ministerul Afacerilor Externe*, *legătură fraternă* par *legătură frăţească*. *Odaie* persiste obstinément contre *cameră*, *a iscăli* contre *a semna*. On confond *dorit* et *dornic*, *viaţa colectivă internă* s'oppose à *viaţa socială*, *piaţa de muncă* contre *câmpul muncii*, etc. La topographie a dû se débarrasser du dualisme —la ville de Bender se transformant en Tighina, tout en restant perplexe devant deux villes du même nom: Urziceni se trouve dans le sud de la Roumanie et en même temps dans la République de Moldavie.

J'ai suivi la fréquence des mots et des locutions figées du vocabulaire politique dans quelques journaux imprimés en langue moldave, en me basant essentiellement sur le *Moldova Suverană*, organe de presse du gouvernement moldave de Chişinău. A noter que les journaux en russe prévalent.

J'ai comparé les expressions politiques et économiques abondant dans le *Moldova Suverană* avec les équivalents existants en roumain. Avant de présenter les exemplifications, je signale un phénomène commun à plusieurs institutions officielles de Chişinău: l'accent trahit tout de suite votre interlocuteur et vous renseigne sur la façon dont il avait appris le moldave ou le russe. Vous vous rendez compte tout de suite que le moldave est pour lui plutôt la langue de contact, plus précisément de second contact. Les connaisseurs de russe mettent presque toujours l'accent sur la dernière syllabe en prononçant les noms des pays *Ucraína*, *Rusía*, à la place de *Ucráina*, *Rúsia*, etc. D'autres phénomènes phonétiques: alternance entre *-izm* et *-ism* (*mecanizm* et *mecanism*); *ea/ia* (*aleat/aliat*); *gh/ge* (*aghent/agent*); par l'analogie *signal/semnal*; *e*, *a* / *ea* (*sera*, *zama*, *sama* / *seara*, *zeama*, *seama*); *e/ie* (*epure/iepure*); etc. Dans le domaine morphologique on note l'apparition occasionnelle d'autres formes de subjonctif: *se deie* / *să dea*, oscillation de pluriel *poloneji/francezi*, oscillation de genre, en confondant *sistem* et *sistema* et *program* et *programa*. La particule génitivale explétive *a* se généralise et occupe de plus en plus place dans les constructions comme: *Problemele de politică externă şi cele din domeniul securităţii şi a cooperarii în Europa...*

Dans le domaine du lexique apparaissent d'une part les éléments liés à certaines réalités socio-politiques russes sous forme d'emprunts ou calques et d'autre part de rares néologismes anglais inouïs dans ce coin du monde.

Je cite d'abord la variante moldave, en seconde place se trouve l'équivalent roumain: *sfadă politică / ceartă politică*; *să aplicăm un nou tip de politică / să promovăm un altfel de politică*; *articolul a radiat din constituţie / articolul a fost radiat (/ a dispărut) din constituţie*; *consiliu raional / consiliu judeţean*; *să-i momim pe tineri înapoi în republică / să-i atragem pe tineri înapoi în ţară*; *rectorul a amintit despre prima întîlnire / rectorul a amintit prima întîlnire*; *cartea a fost republicată / cartea a fost reeditată*; *ambele urăsc mediocritatea / ambele resping mediocritatea*; *remunerare mizeră / remunerare mizerabilă*; *şcoala de cultură generală / şcoala generală*; *parlamentul a izbutit să primească o lege / parlamentul a reuşit să adopte o lege*; *preşedintele a dat bunăvoinţă / preşedintele a arătat (/ a manifestat) bunăvoinţă*; *micii agricultori au căpătat cupoane de motorină / micii agricultori au primit taloane de motorină*; *comisia a făcut concluzii / comisia a tras concluzii*; *şedinţa a mîntuit / şedinţa s-a sfîrşit (/ s-a terminat)*; *medicii au purces la o campanie de imunizare / medicii au început o campanie de imunizare*; *guvernul o să iasă la parlament / guvernul vine în parlament*; *măsura a pălit oamenii săraci / măsura a lovit oamenii săraci*; *în sfera politicii interne / în domeniul politicii interne*; *s-a mărit impozitul pe valoarea adăugată / a crescut taxa pe valoarea adăugată*; *ministerul distribuie în şcoli computatori noi / ministerul distribuie în şcoli calculatoare (/ computeri noi)*; *neştiinţa de carte este aproape inexistentă / analfabetismul este aproape inexistent*; *obştea trebuie să se apere*

BDD-A5225 © 2003 Romania Minor
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 21:59:42 UTC)

/ societatea trebuie să se apere; *lumea din asfinţit (/apus) / lumea din occident*; *tîrguială internă / comerţ interior*. Des fois un verbe englobe quatre autres: *a împlini* assumant le rôle d'*a realiza*, *a înfăptui*, *a executa*, *a îndeplini*; *muncitorii au împlinit poruncă / muncitorii au executat ordinul*; le nom *atîrnare* a assumé *dependenţă*; *legea atîrnă de voinţa politică / legea depinde de voinţa politică*; *parlamentul a primit legea împotriva traficului de fiinţe umane / parlamentul a adoptat legea împotriva traficului de fiinţe umane*; *pentru oficiile poştale săteşti se instituie trei premii / oficiilor poştale săteşti li se acordă trei prime*; *salariul minimal constituie numai 50 lei / salariul minim este numai de 50 de lei*; *la expoziţie nominalizată / la expoziţie menţionată*, le verbe *a nominaliza* porte sur le prix Oscar; *varietatea produselor satisface cerinţele celor mai exigenţi clienţi / varietatea produselor satisface tutoror cerinţelor celor mai pretenţioşi clienţi*; *deputaţii s-au încadrat activ în actuala campanie / deputaţii s-au angajat (/s-au implicat) activ în actuala campanie*; *Crucea roşie în comun cu Ministerul sănătăţii / Crucea roşie împreună cu Ministerul sănătăţii*; *întreprinderea s-a învrednicit de atenţia altei firme germane / întreprinderea a atras atenţia altei firme germane (/s-a bucurat de atenţia altei firme germane)*; *expoziţia s-a sfîrşit ... la ea au fost prezenţi / expoziţia s-a încheiat ... la expoziţie au fost prezenţi*; *republica are nevoie de investiţii capitale adăugătoare / ţara are nevoie de investiţii de capital suplimentare*; *micul biznis îşi spune cuvîntul / întreprinderile mici îşi spun cuvîntul*; *comisia nonguvernamentală a transmis raportul pentru examinare / comisia neguvernamentală a prezentat raportul spre examinare*; *o nouă rundă a negocierilor / o nouă rundă de negocieri*; *mediatorii vor purta consultări / mediatorii vor avea consultaţii*; *reprezentanţii OSCE nu au fost admişi în unele localităţi din Transnistria pe motiv că nu au prevenit din timp / reprezentanţilor OSCE nu li s-a îngăduit intrarea (/nu le a fost permisă intrarea) în unele localităţi pentru că nu au cerut autorizaţie de intrare din timp*; *ideea unui nou proiect de lege a fost lepădată / ideea unui nou proiect de lege a fost respinsă*; *d-le ambasador, retrăiţi? / d-le ambasador, aveţi emoţii?*; *daţi-mi voie să vă cuprind / daţi-mi voie să vă îmbrăţişez*; *nu există la noi un aşa mecanism al preţurilor în momentul actual / în momentul de faţă astfel de mecanism de preţuri la noi nu există*; *Transnistria este o problemă / cheie ... Transnistria este o problemă majoră (/principală)*; *ţinînd cont de situaţia politică / avînd în vedere situaţia politică*; *înainte de referendum trebuie să desfăşurăm un lucru de lămurire / înainte de referendum trebuie să desfăşurăm activitatea de convingere*; *sesia dumei din Moscova / sesiunea dumei din Moscova*; *care este ţelul nostru / care este scopul nostru*; *generaţie rusofilă / generaţie filorusă*; *amîndoi preşedinţii în timpul recreaţiei / amîndoi preşedinţii în timpul pauzei*; *rezoluţia congresului lingvistic / hotărîrea congresului lingvistic*; *în duhul echităţii absolute / în spiritul echităţii absolute*; *cu ocazia aceluiaşi jubileu / cu ocazia aceleiaşi sărbători* (en roumain *jubileu* signifie plutôt l'anniversaire de celui qui a atteint l'âge de 50 ans); *mii de soldaţi irakieni au fost luaţi în plen / miile de soldaţi au fost făcuţi prizonieri*, attention: *a discuta în plen* tout comme en roumain est correct; *guvernul a luat astăzi ziua de odihnă / guvernul şi-a luat astăzi liber*; *eforturile orchestrate ale ministerului au dus la îmbunătăţirea situaţiei / eforturile concertate au dus la îmbunătăţirea situaţiei*; *gazele de adormire au pricinuit moartea a o sută de persoane în Moscova / gazele paralizante (/somnifere) au provocat în Moscova moartea a o sută de persoane*; *şaptezeci de procente din buget / şaptezeci la sută din buget*; *noi, cei din lumea politicii, suntem doriţi să aflăm despre succesele studenţilor moldoveni care au finisat studii în străinătate / noi, cei din lumea politicii suntem dornici să aflăm despre succesele studenţilor moldoveni care au terminat studii în străinătate*; ici, pour mieux illustrer la différence sémantique, je souligne qu'il s'agit de confusion entre les participes et les adjectifs désirés, désireux et même désirable (de *dorit*, *doritor*).

Je reviens finalement à une anomalie signalée au début, à savoir aux mots anglais ou américains. Les gens initiés les prononcent d'une façon correcte: «speaker» signifiant le président du parlement, UNESCO étant prononcé ['junes'kow] et les membres dodus de la police municipale étant titrés «shérifs».

En ce qui concerne le langage spécialisé de la vie diplomatique, le moldave préfère *radist* à *cifror*, *firul scurt* à *emiţător*, etc.

Pour un meilleur épanouissement de l'exemplification, je vous offre encore quelques phrases, trouvées dans le langage litéraire, dans le style journalistique et sur les lieux officiels. Telles phrases donnent à la langue moldave un pittoresque sans précédent et on ne les re-

BDD-A5225 © 2003 Romania Minor
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 21:59:42 UTC)

trouve en aucune autre variante territoriale du roumain. Ce qui nous frappe à la première vue c'est l'ordre des mots. Le verbe, sous l'incontestable influence russe ou slave, prend soit la tête soit la queue de l'énoncé:

> Porneste dar pe jos şi el...Scria Amosov într-o revistă, apoi şi japonezii au confirmat, că fără cincisprezece mii de paşi făcuţi zilnic organismul n-are forţa necesară pentru a se reface...
> (Ion Druţă, Clopotniţa)
>
> Duios locţiitorul privea...
> (Săptămîna, Chişinău, 1 noiembrie 2002, p. 1)
>
> Grănicerii din Republica Moldova recompense şi cadouri nu primesc!
> (texte se trouve sur un panneau à l'entrée du point frontalier Albiţa-Leuşeni)

Les citations, malgré la position du verbe en face ou en arrière et malgré un calque «recompense» qui pourrait être tranquillement remplacé par «pot-de-vin» (*mită*), correspondent presque en totalité aux normes grammaticales et littéraires de la langue roumaine. Une preuve de plus pour affirmer qu'il s'agit de sa variante locale ou territoriale. En même temps il faut cependant avoir à l'esprit que cette variante ne peut substituer la langue unique et commune à tous ceux qui parlent un roumain soutenu, donc la langue roumaine codifiée surveillant elle-même à ses propres normes vitales.

Après dix ans passés en Roumanie et quelques mois passés dans la République de Moldavie, je me permets de faire quelques conclusions. Je me permets de les faire non seulement en tant que linguiste de profession, mais aussi en qualité d'observateur.

Les habitants de la République de Moldavie, qui considèrent la langue moldave comme leur langue maternelle, se déclarant sincèrement patriotes sans vouloir forcément de s'intégrer à la Roumanie, ces habitants-là me rappellent les gens qui se gênent. Ils se gênent de parler leur langue qui diffère plus ou moins de la langue roumaine soutenue. Ils manifestent une confusion acquise sous le fardeau de deux cents ans d'occupations politiques et militaires diverses. A mon avis, ils ont peur de faire disparaître en eux mêmes leur mode de vie hérité et leur mentalité formée le long des années. Ils ont également l'incertitude de ce qui les attend. A savoir, pour la combientième fois ils doivent changer leur façon de vivre et de parler, une fois intégrés dans l'organisation sociale du type européen? Ici probablement gît le problème dont leur sous-conscience est tourmentée en permanence.

Avant de terminer je vais partager avec vous une expérience vécue récemment lors d'une enquête concernant la demande d'asile politique en Slovaquie d'un jeune Moldave. Ce jeune Moldave, âgé de 16 ans, en dépit de sa condition humaine plutôt malheureuse, orphelin de mère, parlait au cours de l'enquête un roumain tellement correct que celui-ci égalait la langue maternelle de beaucoup de Roumains de Bucarest. Chose curieuse, il refusait, en toute franchise, l'interprète de langue russe, pour simple raison de ne pas bien maîtriser cette langue. Il ne me reste que de rendre hommage à son instituteur ou à ses instituteurs anonymes.

En guise de conclusion, quelques remarques seulement.

La langue moldave est la langue officielle dans la République de Moldavie. Elle se prête à toutes les occasions officielles, politiques, philologiques, littéraires, à la terminologie de base en mathématiques, biologie, chimie, etc., bref dans tous les domaines où les problèmes de compréhension touchent plutôt les nuances ou les calques. Dans les domaines hautement spécialisés comme médecine, géologie, musique, jurisprudence, finances, industrie, écologie, métallurgie, physique nucléaire, etc., deux savants moldaves excellant dans le même domaine de science, fort bien intentionnés, doivent cependant recourir au russe pour se faire com-

BDD-A5225 © 2003 Romania Minor
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 21:59:42 UTC)

prendre et pour trouver, à proprement parler, un langage commun. La nécessité de bilinguisme dans la République de Moldavie d'aujourd'hui, s'impose donc sur le plan scientifique, rarement sur le plan social et en dépit d'une force d'exemples cités presque jamais sur le plan politique.

BIBLIOGRAPHIE

AVRAM, M. (1992): «Consideraţii asupra limbii române în Republica Moldova». *Limba română* XLI (5).

BELTECHI, E. (1996): «Limba literară şi literatura dialectală». In: *Almanahul Limba română este patria mea*. Chişinău, pp. 111-117.

COŞERIU, E. (1996): «Latinitatea orientală». In: *Almanahul Limba română este patria mea*. Chişinău, pp.15-31.

HEITMANN, K. (1998): *Limbă şi politică în Republica Moldova*. Chişinău: Editura ARC, 189 p.

ŞIŞMARIOV, V. E. (1960): *Limbile romanice din sud-estul Europei şi limba natională a RSS Moldoveneşti*. Bucuresti, pp. 47-63.

TURCULEŢ, A. (1996): «Limba română din Basarabia». In: *Almanahul Limba română este patria mea*. Chişinău, 161-171.

PRESSE

Săptămîna, No 44 (1er novembre 2002), pp.1-14.
Patria Tînără, No 12 (19 juin 1999), pp. 1-2.
Moldova Suverană, No 202 (6 novembre 2002), pp. 1-4.
România Liberă, No 3847 (12 novembre 2002), pp. 1-12.

Notes prises lors des déplacements de l'auteur à travers la République de Moldavie

BDD-A5225 © 2003 Romania Minor
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 21:59:42 UTC)

BDD-A5225 © 2003 Romania Minor
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 21:59:42 UTC)